

## Lisons chaque dimanche 2 ou 3 paragraphes de l'encyclique

Dans les paragraphes précédents il a été dit que « toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme », que donc « face aux familles et au milieu d'elles, doit toujours et encore résonner la première annonce, qui constitue ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire et qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice ». Mais pourquoi j'ai l'impression que souvent tout discours sur le mariage et la famille, surtout aujourd'hui, semble-t-il un discours archaïque, dépassé ou qui vient empiéter sur la liberté des gens ? Pourquoi j'ai l'impression que ce discours est souvent hors sujet ? Ne serait-ce peut être pas que parfois, au lieu « de s'inspirer et de se transfigurer à la lumière du message d'amour et de tendresse » comme le disait le Pape François, je ne fais que la « défense d'une doctrine froide et sans vie » ? Là alors, si c'est ainsi, je ne devrais pas m'étonner. De l'autre côté, Le Pape nous rappelle aussi que « le mystère de la famille chrétienne ne peut pas non plus se comprendre pleinement si ce n'est à la lumière de l'amour infini du Père manifesté dans le Christ qui s'est donné jusqu'au bout et qui est vivant parmi nous ».

**65. L'incarnation du Verbe dans une famille humaine, à Nazareth, touche par sa nouveauté l'histoire du monde. Nous avons besoin de plonger dans le mystère de la naissance de Jésus, dans le oui de Marie à l'annonce de l'ange, lorsque la Parole a été conçue dans son sein ; également dans le oui de Joseph, qui a donné à Jésus son nom et a pris en charge Marie ; dans la fête des bergers près de la crèche ; dans l'adoration des Mages ;**

**dans la fuite en Égypte à travers laquelle Jésus participe à la douleur de son peuple exilé, persécuté et humilié ; dans l'attente religieuse de Zacharie et dans la joie qui accompagne la naissance de Jean le Baptiste ; dans la promesse accomplie pour Siméon et Anne au temple ; dans l'admiration des docteurs écoutant la sagesse de Jésus adolescent. Et ensuite, pénétrer les trente longues années où Jésus gagnait son pain en travaillant de ses mains, en murmurant la prière et la tradition croyante de son peuple et en étant éduqué dans la foi de ses parents, jusqu'à la faire fructifier dans le mystère du Royaume. C'est cela le mystère de la Nativité et le secret de Nazareth, plein de parfum familial ! C'est le mystère, qui a tant fasciné François d'Assise, Thérèse de l'Enfant-Jésus et Charles de Foucauld, où se désaltèrent aussi les familles chrétiennes pour renouveler leur espérance et leur joie.**

**66. « L'alliance d'amour et de fidélité, dont vit la Sainte Famille de Nazareth, illumine le principe qui donne forme à toute famille et la rend capable de mieux affronter les vicissitudes de la vie et de l'histoire. Sur cette base, toute famille, malgré sa faiblesse, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde. "Une leçon de vie familiale. Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable ; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social" (Paul VI, *Discours prononcé à Nazareth*, 5 janvier 1964) ».**